

Nous célébrons la fête du Christ-Roy, qui vient clôturer l'année liturgique, depuis que Pie XI l'a instituée le 11 déc. 1925. Dire que le Christ est Roi; c'est accueillir quelque chose qui je pense nous questionne (Jésus a dit "je suis venu pour servir et non pour être servi)... Demandons à l'esprit-Saint de nous aider à comprendre que le Christ à un Royaume qui est à la fois pas de ce monde et dans ce monde; autrement dit pas de nous mais en nous.

C'est aussi reconnaître que le Roi de l'univers, dû à sa liberté totale, a tout les droits; exemple; il a le droit de nous aimer comme il veut, autant qu'il veut.

C'est reconnaître que toute la création est transformée dans le Christ. Tout l'univers est renouvelé dans sa mort, sa résurrection et sa montée aux cieux.

Jésus est retourné vers le Père mais ça ne s'arrête pas là; car il a annoncé son retour glorieux; donc vainqueur du monde.

Mais quand nous pensons à la **mort et résurrection et ascension** de Jésus; ce sont d'abord des images de souffrances atroces, subies à sa passion, qui sautent aux yeux.

Pourquoi fallait-il qu'il souffre pour finir sur la croix? Sans doute; parce que la souffrance prend sa source dans le mal, comme pour un mal de dents ou le mal de vivre qui fait souffrir différemment mais tout aussi réellement; et que la seule façon de vaincre le mal est de l'affronter et peut-être alors en subir les effets et Jésus n'a pas reculé devant l'inévitable.

Jésus s'attaque aux autorités qui, avec leurs nombreuses lois, avaient rendu la vie des gens quasi impossible à vivre sans manquer à une ou l'autre des lois; ce qui faisait naître chez plusieurs la culpabilité peut être même un sentiment de rejet et d'isolement.

Ceci étant dit; 2000 ans plus tard, le monde dans lequel nous vivons peut nous sembler loin du règne de paix que nous chantons et proclamons avec foi.

Il y a un certain risque pour nous en voyant que le mal et la souffrance perdurent et que des injustices viennent contredire la Bonne Nouvelle; il y a risque que notre foi soit ébranlée ou radicalement être portés au décrochage.

Donc pour éviter de décrocher; vivons l'espérance dans l'abandon à Jésus-Christ versus la responsabilisation; puisque c'est Dieu l'unique maître d'œuvre.

En ce qui nous concerne nous sommes les instruments de son œuvre et beaucoup de choses via nos engagements deviennent des œuvres accomplies si elles sont faites par Lui avec Lui et en Lui.

Maintenant pourquoi opter pour l'espérance v/s la responsabilité?

Parce que la **responsabilité** engendre des **attentes** et que les attentes non comblées sont à la base du jugement de **culpabilité**. Le jugement lui, crée le cadre qui fait promotion de la **performance** comme assise de notre identité et valeur. Jésus ne veut pas ça pour nous; Jésus ne nous juge pas principalement sur nos performances mais sur le désir d'une communion intime avec lui. Vivre d'espérance c'est ce qu'il y a de plus facile au monde à cause de l'amour que Jésus-Christ a pour chacun.

Le chemin de notre vie, avec ses efforts, ses réussites et même ses ratés sont toujours vus par Jésus comme une croissance viable.

Il est certain que toute la création est appelée à être transformée via le chemin du Christ. Ce chemin en est un d'amour, de disponibilité totale pour les autres, d'abandon entre les mains du Père et de vie dans l'Esprit. Si entendre dire "plus ça change, plus c'est pareil," nous désole; il ne nous reste qu'à nous laisser séduire par l'amour du Christ et en son nom faire en sorte que ça change pour le mieux en empruntant le chemin que le Christ a prit; c'est comme ça dans la vie; il y a des croix en attente d'être portées. Mais nos croix ne mènent pas au calvaire; Jésus vainqueur et protecteur y est allé au calvaire pour nous une fois pour toute.

En ce qui nous concerne tous, qui avons aussi des batailles personnelles et communautaires à livrer, batailles qui peuvent être de longue durée et dont la victoire n'est pas toujours définitive.

Par la force des choses nous devons souvent nous remettre en question sur un même sujet, parce que tout change autour de nous. Il y a cinquante ans des situations qui étaient acceptables sont maintenant répréhensibles et d'autres situations qui étaient répréhensibles sont devenues la norme, (silence 5) - je n'ai pas à vous donner d'exemples, vous en connaissez-, le monde change et il nous entraîne dans sa course. Certain dirons que le passé est garant du futur mais en Jésus notre passé et notre avenir se jouent au présent.

Alors sur ce chemin qui est le notre, ce chemin qui en est un d'efforts dont les aboutissements seront soit des succès ou soit des ratés; mais ce sera toujours un chemin où Jésus est présent. Jésus est présent parce qu'il est au présent il est présent parce qu'il est un cadeau.

Comment Dieu voit-il nos succès ou nos ratés? Pour Dieu ce sont toujours des pas sur le chemin de la sainteté. Certain de ces pas se font pour nous dans la joie et d'autres malheureusement dans la souffrance mais pour Dieu ces pas, peut importe l'aboutissement, sont toujours dans l'accueil.